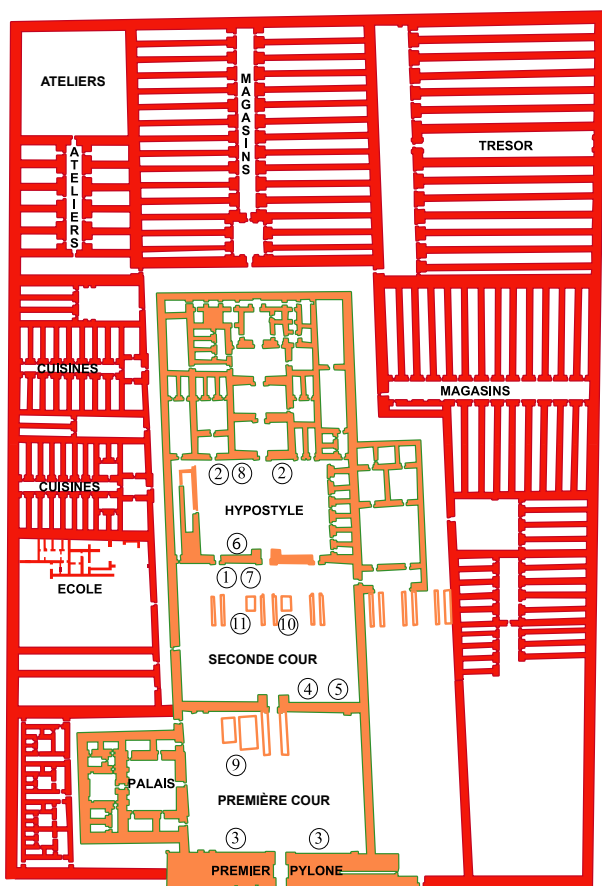


À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

LE RAMESSEUM



TEXTE DE CHRISTIAN LEBLANC



PLAN DU RAMESSEUM

- 1 Les 11 premiers fils de Ramsès II.
- 2 Les 23 premiers fils de Ramsès II : ce sont les mêmes qui sont reproduits de chaque côté.
- 3 Les différents épisodes de la bataille de Qadech.
- 4 La forteresse de Qadech et les armées égyptienne et hittite en plein combat.
- 5 En haut : Ramsès II et Nefertari président la fête célébrée en l'honneur du dieu Min.
- 6 La bataille et le siège de la forteresse de Dapour.
- 7 Le couronnement de Ramsès II, par Amon-Rê.
- 8 Amon-Rê remet les sceptres de la royauté à Ramsès II.
- 9 Le grand colosse de Ramsès II et les vestiges de celui de sa mère, la reine Touy.
- 10 Tête d'une statue de Ramsès II.
- 11 Vestiges d'une statue de Ramsès II. Le buste est aujourd'hui au British Museum.



À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

LE RAMESSEUM

UN PEU D'HISTOIRE

Il y a très longtemps, -nous étions alors au XIII^{ème} siècle avant notre ère -, un grand roi régnait sur l'Égypte. Ramsès II était son nom. Son illustre renommée venait du fait qu'il s'était distingué par la construction de très nombreux monuments. Outre ses talents de bâtisseur, on sait aussi de lui qu'il avait été un excellent administrateur. À cette époque, la Vallée du Nil était prospère. Louqsor était une des villes les plus importantes du royaume et même du monde civilisé. Sa population était constituée surtout d'agriculteurs et de pêcheurs, mais beaucoup de fonctionnaires y travaillaient également sur d'importants chantiers. Les artisans, notamment, s'occupaient à construire des maisons, des palais, des temples mais aussi des tombeaux. Celui de Ramsès II, profond de plus de 100 m, demanda près de dix années d'efforts pour le creuser et le décorer. Il se trouve dans la Vallée des Rois et sera un jour, lorsque son dégagement sera terminé, ouvert au public.

À Karnak, sur l'autre rive, Ramsès II fit encore embellir le somptueux temple dédié au dieu Amon-Rê : c'était le patron de la cité qui, à l'époque, s'appelait : *Ouaset* «La Puissante». Plus tard, on la désigna sous le nom de *Thèbes*, et aujourd'hui la ville s'appelle *Louqsor* : un nom qui vient de l'arabe (*el-ouksour* = «les remparts», en souvenir des murs qui protégeaient à l'époque romaine, le temple de Louqsor).

La rive occidentale celle où tu te trouves aujourd'hui, est jalonnée de plusieurs temples, construits durant le Nouvel Empire (entre 1545 et 1078 avant notre ère) : certains sont presque complètement ruinés, d'autres, comme le Ramesseum, ont encore une fière allure. Sur les flancs de la sainte montagne que les anciens Égyptiens vénéraient tout particulièrement, il y a également de très nombreuses tombes réservées aux artisans, courtisans et dignitaires qui vivaient à cette époque. Elles conservent de belles peintures et de beaux reliefs, mais qui sont très fragiles. Toutes ces merveilles appartiennent à l'histoire de l'Égypte, à sa prestigieuse civilisation qui rayonna sur le monde antique. Tu dois respecter ce patrimoine, car il est unique. Pour les hommes d'aujourd'hui, comme pour ceux de demain, c'est un repère indispensable qui marque une étape importante de notre existence, à tous, sur cette planète terre.

LE RÈGNE D'UN GRAND ROI ÉGYPTIEN

Ramsès II, qui était le fils de Sethi I^{er} et de la reine Touy, est monté sur le trône, alors qu'il avait tout juste 25 ans. C'était vers 1279 avant notre ère. Après une solide formation reçue de ses maîtres, il gouverna le pays pendant 66 ans et son règne apparaît comme l'un des plus longs de l'histoire pharaonique.



Alors qu'il n'était encore que prince, il épousa Nefertari et Isisnofret, deux belles jeunes filles qui lui donnèrent plusieurs enfants. On sait cependant que Ramsès II se maria avec d'autres épouses encore, et que sa descendance fut prodigieuse : on lui connaît 60 filles et 48 garçons. Tu pourras voir dans ce temple, plusieurs de ses fils : ils sont représentés sur une paroi de la galerie-vestibule **1** et sur le mur du fond de la grande salle à colonnes (processions des registres inférieurs). **2**

Au début de son règne, l'Égypte était menacée d'invasion par un empire puissant : celui des Hittites. En l'an 5, Ramsès II rassembla son armée et partit en guerre contre ces hostiles voisins. Il rencontra l'adversaire à Qadech, ville de Syrie, en bordure du fleuve Oronte. La bataille fut rude et difficile, et s'acheva par un armistice : le récit illustré est représenté sur les parois des pylônes du Ramesseum. **3 4**

Bien plus tard, en l'an 21, après de longues mais utiles tractations diplomatiques, le roi des Hittites (Hattousil) et Ramsès II signèrent un traité de paix. Désormais, l'Égypte pouvait de nouveau vivre sans souci. Les deux pays devinrent amis, et Ramsès II épousa même, en l'an 34 de son règne, une princesse hittite : à la cour d'Égypte, elle portait le nom de Maâthorneferourê. C'était la fille aînée d'Hattousil III.



La belle Nefertari, épouse bien-aimée du roi, mourut peu de temps après la paix égypto-hittite. Pour cette reine, Ramsès avait fait construire, en Nubie, un somptueux temple, près du sien, sur le site d'Abou Simbel. Mais Nefertari ne put malheureusement pas voir l'achèvement des travaux, en l'an 24, car elle disparut trop tôt. Ses funérailles furent célébrées dans la Vallée des Reines, où un magnifique tombeau lui avait été préparé par les meilleurs artisans du royaume.

S'il vivait, avec sa famille et ses proches, dans une luxueuse résidence installée dans le Delta, Ramsès II venait de temps à autre à Thèbes. Ces voyages dans le Sud étaient l'occasion de grandes réjouissances, car le roi profitait alors de ces déplacements officiels pour honorer ses fidèles et dévoués fonctionnaires, pour célébrer les grandes fêtes religieuses qui rythmaient la vie des habitants, enfin, pour inaugurer les nouveaux édifices qui, au fur et à mesure, embellissaient la ville.

Lorsqu'il mourut, vers 1212 avant notre ère, Ramsès II avait atteint un grand âge. Il avait 90 ans, peut-être même un peu plus. À cette époque, une telle longévité était exceptionnelle. Son successeur fut son treizième fils : Merenptah, qui lui-même avait déjà près de 60 ans, lorsqu'il fut couronné !

LE RAMESSEUM OU TEMPLE CONSTRUIT À LA MÉMOIRE DE RAMSÈS II

Le monument que tu vas maintenant découvrir s'appelle «Le Ramesseum». Il doit ce nom actuel à Jean-François Champollion (savant français



qui déchiffra les hiéroglyphes) et à Ippolito Rosellini (savant italien et élève de Champollion). Lorsqu'ils visitèrent ensemble l'Égypte en 1828-1829, ils pénétrèrent dans cet édifice. Voyant le nom de Ramsès inscrit sur tous les murs et sur toutes les colonnes, ils lui donnèrent alors le nom de «Ramesseum» : «le monument de Ramsès».

Comme la synagogue, l'église ou la mosquée, le temple pharaonique est un lieu de culte, mais réservé seulement aux prêtres. Les fidèles ne peuvent y pénétrer qu'en de rares circonstances, et sans dépasser la première cour. L'officiant qui dirige la prière, qui présente les offrandes au dieu, est le roi lui-même. Comme celui-ci ne peut être à la fois dans tous les temples d'Égypte, il délègue cette fonction à des prêtres, mais qui ne pourront pas le remplacer dans les scènes reproduites sur les parois et colonnes du temple : car Pharaon est l'unique intermédiaire entre le monde des hommes et le monde divin, ce qui explique que c'est lui, et toujours lui seul, que l'on voit représenté en train d'honorer le dieu ou lui présenter des offrandes.

La construction du Ramesseum commença dès le couronnement du roi. Les travaux demandèrent près de vingt ans d'efforts aux architectes, artisans et décorateurs. Le grès, qui servit à dresser les murs, à élever les colonnes et les piliers, parvenait par bateau du Gebel es-Silsileh, près d'Assouan, où se trouvent de riches carrières qui sont encore exploitées de nos jours. À cette époque, on profitait de l'inondation, qui avait lieu en juillet, pour livrer les blocs le plus près possible du chantier.



Si le temple est entièrement construit en pierre, ses dépendances, en revanche, sont en brique de terre crue. Il s'agissait de magasins où l'on entreposait des denrées (céréales, miel, viande et poisson séchés, graisse,

bière, vin, etc...), d'autres étaient des ateliers et des bureaux où travaillaient les artisans et les fonctionnaires du temple (voir plan). Plusieurs de ces bâtiments sont voûtés : c'est un exemple unique dans l'architecture de cette époque.

Toutes les denrées qui étaient stockées dans le temple, étaient destinées aux offrandes pour le service divin, mais elles servaient également à payer les salaires des fonctionnaires du temple, car à cette époque, la monnaie n'existait pas encore. L'abondance des richesses du Ramesseum pouvait permettre de nourrir jusqu'à 3400 familles !

PYLÔNES ET COURS

Jadis, on entrait dans le temple par un immense portail en pierre (premier pylône) qui est aujourd'hui en grande partie détruit (voir plan). Sur ses montants, ③ tu pourras



admirer les épisodes de la bataille de Qadech, que Ramsès II mena contre les Hittites. La relation de ce conflit se retrouve encore sur l'un des murs de la deuxième cour ④ :

tu y verras la forteresse de Qadech, mais aussi les armées égyptienne et hittite en plein combat. Tout en haut de ce mur, une scène représente les fêtes qui furent célébrées pour le dieu Min, ⑤ au moment des récoltes. Ramsès II, Nefertari et plusieurs officiants participent à cette grande cérémonie, pour remercier le dieu de ses bienfaits.

SALLES À COLONNES OU HYPOSTYLES

Aux deux cours du temple, succèdent plusieurs salles à colonnes (voir plan). Dans la plus grande, à main gauche, tu verras la représentation d'une autre bataille que Ramsès II conduisit au cours de son règne, contre deux villes étrangères : Tounip et Dapour ⑥ qui s'étaient associées aux Hittites. Le roi fit le siège de la citadelle et remporta la victoire. Plusieurs de ses jeunes fils prirent part aux combats. Deux sont figurés sur une échelle, et quatre autres se trouvent au pied de la forteresse ennemie.



D'autres tableaux reproduisent des actions également importantes, comme le couronnement de Ramsès II. Sur le mur de la galerie-vestibule, Amon-Rê lui remet la couronne royale ⑦ et, au fond de la grande salle à colonnes (tableau de gauche), ce sont les attributs du pouvoir (les sceptres et l'emblème de la guerre) que lui confie le grand dieu de Thèbes. ⑧

LES COLOSSES DU PHARAON

La plus impressionnante des statues de Ramsès II est celle qui est fracassée au sol, à l'entrée de la deuxième cour ⑨. Il s'agissait d'un gigantesque colosse du roi, en granit, qui mesurait près de 18 mètres de haut et pesait



environ 1000 tonnes. Taillé dans les carrières d'Assouan, on le transporta sur le Nil, jusqu'au Ramesseum. On dit souvent que c'est un tremblement de terre qui le fit tomber, mais la vérité est différente : il a été abattu par des hommes au cours des premiers siècles de notre ère. À côté de cette grande statue du roi, il y en avait une autre, représentant sa mère, la reine Touy. Elle a été malheureusement brisée à la même époque. Depuis 2011, les archéologues et les restaurateurs ont pu cependant réassembler plusieurs fragments de cette statue et aujourd'hui



elle est en partie remontée à son emplacement d'origine.

Dans la deuxième cour, de part et d'autre de l'escalier axial, il subsiste également deux autres statues incomplètes du roi : à droite, tu pourras admirer une très belle tête de Ramsès II, posée sur un socle **10** et, de l'autre côté de l'escalier, il ne reste que la partie inférieure d'une autre statue, **11** dont le buste est aujourd'hui à Londres, au British Museum.



LES CUISINES ET LES BOULANGERIES

Sur place, on fabriquait certains produits : les pains, les gâteaux, et tous les mets qui permettaient d'honorer le dieu, par des offrandes. Des cuisiniers, des bouchers et des boulangers travaillaient au Ramesseum et disposaient de tout un quartier pour accomplir leurs activités : les cuisines et les boulangeries se trouvaient au sud du temple (voir plan) : il s'agissait de longues salles, pourvues de fourneaux et d'installations utiles à tous ces travaux.



L'ECOLE DU TEMPLE

Comme dans tous les temples pharaoniques, le Ramesseum disposait aussi d'une école, dans laquelle les futurs scribes recevaient une formation. On y apprenait d'abord à écrire et à lire (comme dans les kûttab d'aujourd'hui),



puis on dirigeait les élèves, en fonction de leur vocation ou de leurs capacités : les meilleurs pouvaient se préparer pour devenir fonctionnaire, dessinateur, sculpteur, ou s'orienter encore vers d'autres métiers (comptable, traducteur, prêtre, etc...). L'école du Ramesseum a été retrouvée : elle se trouve près de la porte sud du temple (voir plan).

LES RECHERCHES ET TRAVAUX DE RESTAURATION

Depuis 1991, une équipe constituée de spécialistes français et égyptiens, travaille au Ramesseum. Le programme consiste à fouiller ce monument pour mieux connaître son histoire et celle des hommes qui ont participé à ses activités. Chaque année, de nouvelles découvertes permettent d'améliorer notre connaissance sur cette époque déjà si lointaine. Notre but est aussi de sauvegarder ce monument, de le restaurer et de le protéger, afin que tous les visiteurs, d'aujourd'hui et de demain, puissent l'admirer et se souvenir de Ramsès II et de son oeuvre. C'est une tâche laborieuse, qui nécessite beaucoup de volonté et d'énergie. Tu peux, toi aussi, nous aider, en respectant ces quelques consignes :

● TU NE DOIS PAS MONTER SUR LES MURS DU TEMPLE

● TU NE DOIS PAS ÉCRIRE SUR LES PAROIS
OU SUR LES COLONNES

● TU DOIS REGARDER MAIS ÉVITER DE TOUCHER
LES SCÈNES

● TU NE DOIS PAS JETER DE DÉTRITUS À TERRE



Le Ramesseum, comme l'ensemble des monuments de Louqsor est un site classé, par l'UNESCO, au patrimoine culturel de l'humanité depuis 1979. Pense aux écoliers de demain qui, comme toi aujourd'hui, seront heureux d'admirer les vestiges de leur glorieux passé.

© 2013/Texte de Christian LEBLANC CNRS/MAFTO (réédition).

Traduction en langue arabe par Mustpha KACIMI EL-HASSANI

Crédit photographique : Yann Rantier, Christian Leblanc, François Gourdon.



Ce miniguide, destiné aux enfants des écoles, a été édité grâce au soutien de l'Institut Français d'Égypte au Caire, de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum et de la National Société Générale Bank (NSGB - Le Caire).

Éditions Lumina-Abbas Khalil - République Arabe d'Égypte.

Distribution gratuite